

L'Arc-en-ciel en perte d'éclat

SOCIAL. Treize ans après sa création, l'association Arc-en-ciel développement est menacée par un manque de fonds.

« **N**ous avons la capacité mais pas les moyens. »

C'est le triste constat que tire aujourd'hui Jean-Luc Poitoux à propos de l'association Arc-en-ciel développement pour laquelle il travaille, et qui est chargée de venir en aide aux familles qui connaissent entre autres des difficultés économiques, qui ont besoin de se renseigner sur des démarches ou de trouver un emploi. Des « missions d'intérêt général », comme les appelle cet ingénieur de formation. Mais après treize ans d'existence et plus de 2 000 familles secou-

rués, l'association donne un coup de frein.

Lettre ouverte au maire

« Par manque de moyens, nous ne traitons plus que les urgences, et avons donc du mal à valoriser le travail que nous faisons. » Cette situation, l'accompagnateur médiateur sociétal a du mal à l'accepter. « Sans subvention, l'association mettra la clef sous la porte. »

Pourtant, des demandes de soutien financier, Arc-en-ciel développement en a déjà faites auprès du conseil général, de la

CAF ou encore de la mairie havraise, « sans grand succès ». Une aide minimum de 800 euros est désormais réclamée pour pouvoir payer le loyer et les « frais de base ».

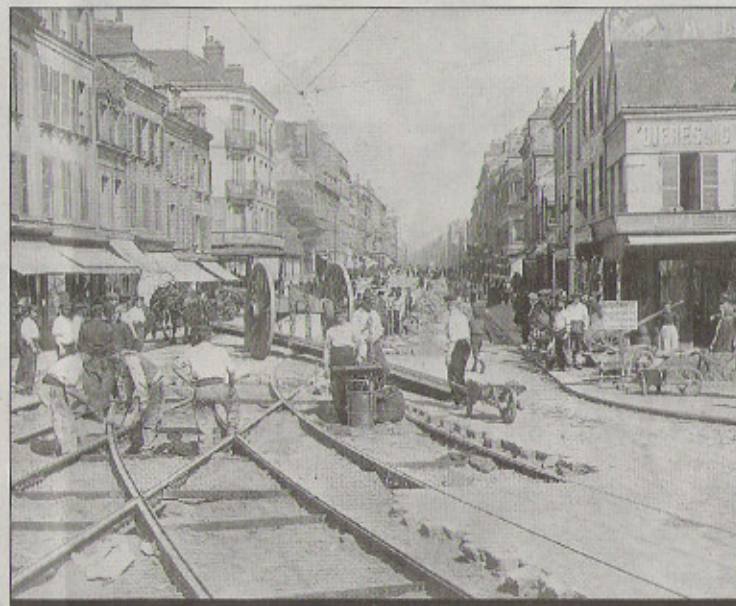
Le 31 octobre dernier, Jean-Luc Poitoux a donc adressé une lettre ouverte au maire de la Ville, Antoine Rufenacht, car « l'association est implantée à Caucriauville, donc nous œuvrons avant tout pour les Havrais ». Et a mis en ligne une pétition qui a récolté, depuis le 11 septembre, 54 signatures.

La Ville souligne quant à elle qu'aucune demande de rendez-vous n'est faite dans ce mail, et qu'elle « finance d'autres associations sur ce quartier de Caucriauville dans le même secteur d'activité ». En 2008, elle a ainsi subventionné 267 associations à hauteur de 5,7 millions d'euros. Celle-ci, en revanche, « ne lui semble pas correspondre aux objectifs de la Ville en matière sociale ».

ALINE CHARTREL

« Mon grand-père m'emmenait avec lui »

HISTOIRE. Souvenirs sur les tramways. Aujourd'hui : Jackie Inger, 64 ans.

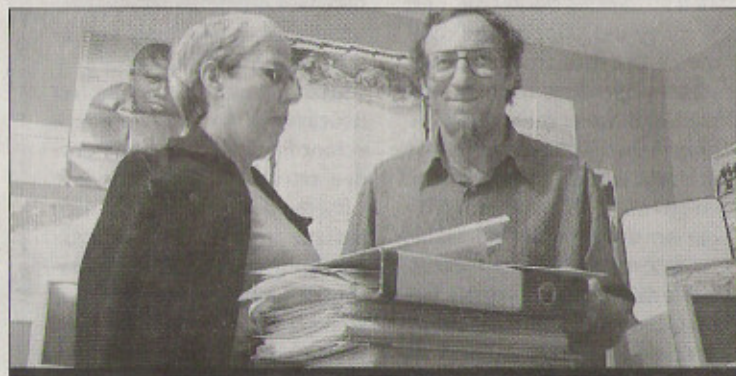


La pose de rails de tramways au Rond-Point

Document de la collection de Jean-Claude et Maurice Couturaud

Jackie Inger, un habitant du quartier de l'Observatoire, lit « avec une certaine émotion » et découpe soigneusement les articles consacrés aux souvenirs sur les anciens tramways du Havre. Il nous livre à son

fosse, soit rue Paul-Marion dans le quartier de l'Eure et mon grand-père prenait alors sa gamelle. Il était très fier de m'emmener avec lui. Je me souviens, j'étais tout petit... Après des journées de peinture, il urinait



Jean-Luc Poitoux et une bénévole épluchent leur pile de dossiers